

LE PÈRE L'APERÇUT DE LOIN. *Seconde partie: le RETOUR au PÈRE*

«Tu es venu vers moi, avant même que je ne t'invoque» (saint Augustin)

La parabole ne parle pas explicitement de «retour». Le prodigue est quelqu'un qui part, et pour le Père il est un perdu-retrouvé. Le père ne lui demande rien: d'où il revient, avec qui il était, pourquoi il s'en est allé... Ce qui compte pour lui, c'est que son fils soit là, que désormais il ait au cœur la certitude de la grâce qu'il trouve dans la maison paternelle: que finalement il consente à l'amour, qu'il devienne une créature nouvelle.

L'amour du Père le recouvre et le revêt, après que son baiser l'ait reconstruit intérieurement. Nombreuses peuvent être les routes, mais unique est la rencontre: le cœur du Père qui au plus profond et sur toutes les routes est grand ouvert, car l'amour n'est jamais en arrière, mais toujours devant (P. Mazzolari).

Tu es Père: à peine tu nous vois, tu cours à notre rencontre. Tu fais la fête pour nous, tu nous redonnes l'habit de la grâce, l'anneau de l'amour, les chaussures aux pieds. C'est Toi qui as toute l'initiative: gratuité pure !

Et avant même que nous puissions prononcer une seule parole, tu te jettes à notre cou, comme tu le fais pour ce fils qui était parti au loin et qui est revenu.

Père, je ne suis pas digne, mais tout de même j'accueille ton baiser, l'habit nouveau que tu me donnes, ton anneau, tes chaussures. Je suis l'éternel mendiant de ton amour, et aussi l'éternel oublieux de ton amour. Je suis ton agonie et ta joie. Je suis ton fils...

Les fils sont ainsi, tu le sais. Le don que tu nous fais, ô Père, est trop grand pour le cœur d'une créature ! Et en débordant de ce cœur il semble se perdre, comme l'eau que les feuilles ne réussissent pas à contenir parce que les racines en ont besoin.

Dans le silence, goûte pendant un instant la tendresse de cet amour qui sait toujours te rejoindre. Puis poursuis la prière:

Tu nous sauves en nous laissant nous perdre. Tu nous retrouves tout au long de nos égarements parce que sur toutes nos routes il y a l'indéfectible signe de ton amour. Seuls ceux qui ne croient pas en l'Amour ne croient pas en les voies de ton salut (P. Mazzolari).

Mais nous, «nous avons reconnu l'amour et nous y avons cru» (1 Jn 4,16). Amen.

L'ÉCOUTE de la PAROLE

«Enlevez-lui ses habits sales, revêtez-le de vêtements de fête!» (Za 3,4)

Le chemin pour sortir de notre péché est tout entier dans le cœur du Père, qui ne se méprend pas sur ce que signifie être père: il ne cesse d'espérer et d'attendre, il accueille toujours avec affection, il pardonne, il sait toucher le cœur de son fils qui revient à lui. «*Tandis qu'il était encore loin le père l'aperçut*»: est-ce trop supposer que le père ait gardé constamment l'œil ouvert sur le sentier qui mène à la maison, pour attendre son fils dès le jour de son départ?

Dieu est le Dieu qui nous attend toujours, qui nous aide à revenir, même s'il sait que nous partirons de nouveau. Surtout, il nous attend jusqu'à notre retour définitif, pour nous accueillir dans une fête qui n'aura pas de fin.

De l'Évangile selon saint Luc, chapitre 15, versets 18 à 24 :

Rentrant en lui-même, le fils se dit: «Je veux partir, aller vers mon père et lui dire: Père, j'ai péché contre le Ciel et envers Toi; je ne mérite plus d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires». Il partit donc et s'en alla vers son père.

Tandis qu'il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié; il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement. Le fils alors lui dit: «Père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils».

Mais le père dit à ses serviteurs: «Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé!». Et ils se mirent à festoyer.

En silence de prière, d'adoration, laisse la Parole pénétrer en toi...

«Je t'exalte, Seigneur, qui m'as relevé, tu n'as pas fait rire de moi mes ennemis.

Seigneur mon Dieu, vers Toi j'ai crié, tu m'as guéri.

Tu as tiré mon âme du shéol, me ranimant de ceux qui descendent à la fosse...

Pour moi tu as changé le deuil en une danse, tu m'as revêtu d'allégresse.

Aussi mon cœur te chantera sans plus se taire. Seigneur mon Dieu, je te louerai à jamais» (Ps 30, 2 et suivants).

«L'ange dit: 'Enlevez-lui ses habits sales'. Puis il dit à Josué: 'Vois, j'ai enlevé de toi ton péché et on te vêtira d'habits somptueux'. En présence de l'ange ils lui mirent sur sa tête une tiare et le revêtirent d'habits.

Puis l'ange de Dieu fit à Josué cette déclaration: 'Ainsi parle le Seigneur: Si tu marches dans mes voies et gardes mes observances, tu gouverneras ma maison, tu garderas mes parvis et je te donnerai accès parmi ceux qui se tiennent ici» (Za 3,4-7).

«Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ: c'est par grâce que vous êtes sauvés! Avec lui il nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu par là montrer dans les siècles à venir l'extraordinaire richesse de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ. Ce salut ne vient pas de nous, il est un don de Dieu» (Ep 2,4-8).

Demande à l'Esprit Saint de t'éclairer sur la Parole. Pour que tu puisses mieux comprendre le cœur du Père, le grand amour dont il nous a aimés.

Puis fais **les cinq moments de prière à partir d'une parole de la Bible**. Après chacune de ces paroles prends quelques instants pour prier en silence, ou prie une dizaine de ton chapelet.

1. «Rentrant alors en lui-même, il partit et s'en alla vers son père». En toi, y a-t-il cette exigence de retourner vers Dieu, d'aller vers de grandes choses ? Comment la concrétises-tu: par quels comportements, quels engagements? Éprouves-tu l'appel du Père qui t'aime, qui te veut pleinement épanoui? Quelle place accordes-tu à la prière, à l'écoute de la Parole?

2. «Tandis qu'il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié, il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement». Connais-tu un amour qui soit plus grand? Dieu est le Père qui vient à notre rencontre! Désires-tu cet embrassement? Comment et où peut-on en

faire l'expérience? Un Dieu qui toujours sort de lui-même pour te chercher, te retrouver, t'inviter à revenir, prêt à t'accueillir: est-ce ce Dieu-là le Dieu de ta foi?

3. «Père, j'ai péché et contre Toi: je ne suis plus digne d'être appelé ton fils». C'est la confession qui naît de l'amour. Aimes-tu te confesser pour te trouver entre les bras du Père? Personne n'est digne d'être appelé fils, on le devient par un don d'amour. Dieu désire être pour toi Père, désires-tu être un fils pour Lui?

4. «Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds». La robe, l'anneau, les chaussures: ce sont les marques de ta dignité de fils. Te sais-tu fils, revêtu d'un amour spécial, unique? En éprouves-tu la beauté et la grandeur? Sais-tu trouver comment te réveiller à la conscience de ta dignité filiale? Écouter, contempler, remercier?

5. «Mangeons, festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé». La fête: voilà ce que Dieu fait quand nous revenons. Et toi, es-tu prêt à faire la fête parce que précisément Dieu t'aime et que ta vie lui est précieuse à ce point? Sais-tu goûter la joie de célébrer l'Eucharistie avec tes frères et de marcher avec eux vers la maison du Père? Collabores-tu, pour ta part, à ce que tous et toutes fassent l'expérience de la joie de Dieu?

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION...

Le plus jeune fils est revenu: parce qu'il était seul et qu'il éprouvait le besoin d'être pardonné, ou parce qu'au plus profond de lui-même, il aimait encore? Le besoin du pardon demeure toujours en nous, au moins comme regret, nostalgie, espérance. T'attendre à un reproche et te sentir embrassé; t'attendre à un châtiment et te voir fêté; penser à un regard froid et comprendre combien tu es aimé: autant d'expériences inhabituelles pour nous.

Le chemin du retour est difficile, exigeant; il est marqué par le regret mais aussi par l'espoir d'être accueilli par un embrassement. Retrouver, accueillir, embrasser, aimer: autant de verbes que Dieu connaît très bien!

Un jour peut-être le fils repartira de nouveau, mais le père l'attendra toujours, jusqu'à la fin. Le père: un cœur de chair, qui souffre et attend, capable seulement d'aimer, sans poser de questions, sans prétendre à quoi que ce soit. Le fils: il doit crier vers Dieu, et l'appeler père jusqu'à ce qu'il devienne son Père!

INTERCESSION: «Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils» (1 Ch 17,13)

Dieu ne renonce jamais à être Père, même quand nous, nous ne nous en souvenons pas. Demande-lui de rentrer en toi-même, et que l'amour du Père te parle de nouveau au cœur. Prie pour ceux et celles qui ont le plus besoin de miséricorde, et pour la fidélité de ceux qui sont appelés...

Père, toi qui scrutes les chemins et l'histoire: **dirige nos cœurs vers Toi, Seigneur!**

Père, Toi seul tu te souviens du chemin parcouru par tes enfants: **dirige nos cœurs vers Toi, Seigneur!**

Père, sur chaque personne tu portes un regard de miséricorde: **dirige nos cœurs vers Toi, Seigneur!**

Père, de chacun de tes enfants tu attends qu'il revienne à la maison: **dirige nos cœurs vers Toi, Seigneur!**

Père, tu connais la joie seulement quand tu vois chacun de tes enfants en sécurité: **dirige nos cœurs vers Toi, Seigneur!**

Père, pour chacun de nous tu fais la fête: **dirige nos cœurs vers Toi, Seigneur!**

Père, tu n'es vraiment Père que dans l'amour qui pardonne: **dirige nos cœurs vers toi, Seigneur!**

(Prolonge l'intercession par d'autres intentions)

Dieu, notre Père, depuis toujours tu désires nous serrer sur ton cœur pour que nous sentions les battements de ton amour, et pour nous faire participer à ta joie de nous avoir prêts de toi.

Que pouvons-nous désirer de plus? Comment te rendre grâce et t'exprimer toute notre reconnaissance? En t'appelant «Père», comme Jésus nous l'a appris, nous te sentons proche, partenaire de la vie de chacun et de toute la communauté humaine. En t'appelant «Père», nous nous sentons plus proches entre nous, comme des frères et sœurs, appartenant à la même famille.

Nous te prions: que nous débordions de joie à cause de toi, heureux de raconter à tous combien tu es bon et riche en miséricorde.

Que ne manque pas à ton Église la joie d'être ta famille, où tous et toutes peuvent faire l'expérience d'être fils, frères et sœurs!

Que ne manquent pas à notre humanité des prêtres, des personnes consacrées, des missionnaires, des laïcs qui te fassent connaître comme Père de miséricorde et Dieu de toute consolation!

Et que ne manquent pas des familles capables de susciter de nouvelles vocations, fils et filles heureux de t'appartenir et de se mettre librement au service de ton projet de salut, en aimant tous leurs frères et sœurs dans le signe de ta présence. Amen.

Termine en priant le **Notre Père**

Au cours de ce mois, chaque jour relis et garde en ton cœur une des phrases de la Bible que te proposent ces pages.

Sint Unum - Heure de prière pour les vocations.

Sacerdoti del s. Cuore - Via Andolfato 1 - 20126 MILANO